

Cette rançon? c'est le travail d'arrache-pied du missionnaire...

Cette rançon? C'est le dévouement de tous les instants...

Cette rançon? C'est le broiement du corps et la torture du coeur...

Cette rançon? c'est le sacrifice à jet continu... Cette rançon, enfin, c'est sa sueur, c'est son sang... !

Oui, les âmes païennes sont des éparses de sang! De là grappe écrasée sous le pressoir, jaillit leur couleur de feu, couleur de sang... c'est sous le pressoir du sacrifice que le missionnaire enfante les âmes à Dieu! *Præsuram habebitis*. Qu'elle est donc vraie cette parole divine!

Après les avoir enfantées, ces âmes, du moins, le missionnaire aura-t-il fini de souffrir pour elles ?

Ce ne serait rien comprendre aux oeuvres de Dieu que de le croire. Ces pauvres petites âmes païennes, il lui restera de les prendre dans ses bras, comme une mère prend son nouveau-né, de les bercer sur ses genoux, d'être avec elles si faibles encore et si exposées aux tentations, patient et doux jusqu'à la mort. A ce prix, mais à ce prix seulement, leurs yeux s'ouvriront, leur sang païen se purifiera, et de filles du démon elles deviendront filles de Dieu!...

* * *

2. Après les églises spirituelles, les églises matérielles. Le missionnaire ne peut l'éviter, il vient un jour où il doit bâtir. Bâtir! quel souci pour un prêtre livré à ses propres ressources! Il le faut cependant. Heureusement, il est dans l'Ipde, il bâtera à la mode indienne. Des murs de terre-

glais
de p
elle
Pa
Hu
Cat
Cat
Cat
détrui
Vor
palmi
rester
bivis!
trop p
fices,
vivant

3. " u
Elles e
écrasai
il faud
les enfi
veuves
il faut
les mal
centres
pas de
ses. El
maisons